

L'Echo de Louiseville

2ÈME ANNÉE. NO 28

LOUISEVILLE, 31 OCTOBRE 1895

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

Liste des prix accordés à l'exposition du comté Richelieu tenue à Sainte-Victoire le 24 septembre 1895

Officiers: MM. Séraphin Guévremont, Président; Elie Girouard, Vice-Président; Hercule Paul Hus, Secrétaire-Trésorier. Directeurs: MM. Adélaïde Péroudeau, St-Ours; Roch Guilbault, St-Marcel; Edouard Paul, Ste-Anne; Napoléon Chalifoux, Ste-Anne; Joseph Cournoyer, St-Roch; Léon Potvin, St-Ours; Edouard Collette, St-Roch; Marcel Grenon, St-Louis; Calixte Paul, St-Joseph; Sigefroi Giguère, St-Aimé.

1ère Classe.—Étalons de 1200 lbs et plus, pas plus 12 ans. 1er prix, Gilbert Mathieu, St-Aimé, \$6; 2e, Modeste Raiche, do, \$5; 3e, Simon St-Martin, Ste-Victoire, \$3; 4e, Adélaïde Péroudeau, St-Ours, \$2.

2ème Classe.—Étalons au-dessus de 1200 lbs, pas plus 12 ans. 1er prix, Joseph Lantaigne, St-Ours, \$6; 2e, Napoléon St-Onge, St-Roch, \$5; 3e, Louis Lapointe, do, \$3; 4e, Edouard Collette, do, \$2.

3ème Classe.—Étalons de 3 ans. 1er prix, Jean Arsenault, St-Ours, \$4; 2e, Pierre Labrière, St-Aimé, \$3; 3e, Jean Mandeville, Sorel, \$2; 4e, Pas concurrents.

4ème Classe.—Étalons de 2 ans. 1er prix, Janvier Lemoine, Ste-Victoire, \$3; 2e, Ulric Dorger, St-Roch, \$2; 3e, Clément Grenon, St-Louis, \$1.

5ème Classe.—Étalons de 1 an. 1er prix, Adélaïde Raiche, St-Aimé, \$3; 2e, Pas de concurrents; 3e, Pas de concurrents.

6ème Classe.—Juments poulinières accompagnées de leurs poulains. 1er prix, Pierre Rajotte, St-Roch, \$5; 2e, Thomas Duhamel, St-Roch, \$4; 3e, Pierre Pélouquin, nord, Ste-Victoire, \$3; 4e, Joseph Augé, St-Aimé, \$2; 5e, Olivier Desrosier, do, \$1; 6e, Joseph Raiche, do, 50cts.

7ème Classe.—Belles Juments, pas plus 10 ans. 1er prix, Phirmin Gaudet, St-Ours, \$4; 2e, Antoine Dufault, Ste-Victoire, \$3; 3e, Raphaël Grégoire, St-Ours, \$2; 4e, Adolphe Girouard, Ste-Victoire, \$1; 5e, Adélaïde Raiche, St-Aimé, 50cts. Mention honorable, Laurent Pélouquin, Ste-Victoire.

8ème Classe.—Une paire de chevaux de traits, pas plus 12 ans. 1er prix, Pierre Dufault, Ste-Victoire, \$5; 2e, Alexis Collette, St-Roch, \$4; 3e, Ambroise Larivière, St-Ours, \$3; 4e, Louis Laflamme, Ste-Victoire, \$2; 5e, Étienne St-Germain, St-Aimé, \$1; 6e, Baptiste Grenon, St-Louis, 50cts.

9ème Classe.—Pouliches de 3 ans. 1er prix, Edouard Guertin, St-Ours, \$4; 2e, Ambroise Larivière, do, \$3; 3e, Gilbert Dumas, St-Roch, \$2; 4e, William Hébert, St-Ours, \$1.

10ème Classe.—Pouliches de 2 ans. 1er prix, Sigefroi Giguère, St-Aimé, \$3; 2e, Pierre Pélouquin, nord, Ste-Victoire, \$2; 3e, Martial Harpin, St-Ours, \$1.00.

11ème Classe.—Pouliches de 1 an. 1er prix, Edouard Collette, St-Roch, \$3; 2e, Martial Harpin, St-Ours, \$2; 3e, Adélaïde Péroudeau, do, \$1.

12ème Classe.—Département des Animaux Ayrshires, enregistrés.—Taureaux de 3 ans et plus. 1er prix, Ovide Dupré, St-Roch, \$4.

13ème Classe.—Taureaux de 2 ans. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$4; 2e, Pas de concurrents.

14ème Classe.—Taureaux de 1 an. 1er prix, Léopold Proulx, St-Ours, \$4; 2e, Joseph Girouard, Ste-Victoire, \$3; 3e, Hilaire Girouard, do, \$1.

15ème Classe.—Veaux mâles de l'année. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$3; 2e, Joseph Girouard, do, \$2; 3e, Adolphe Girouard, do, \$1.

16ème Classe.—Vaches à Lait Ayrshires, de 4 ans à 12 ans. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$6; 2e, Léopold Proulx, St-Ours, \$5.50; 3e, Joseph Girouard, Ste-Victoire, \$5; 4e, Adolphe Girouard, do, \$4.

17ème Classe.—Vaches de 3 ans. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$5; 2e, Adolphe Girouard, do, \$4.

18ème Classe.—Vaches de 2 ans. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$4; 2e, Pas de concurrents.

19ème Classe.—Taureaux de 2 ans. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$4; 2e, Joseph Girouard, do, \$2; 3e, Adolphe Girouard, do, \$1.

20ème Classe.—Taureaux de 1 an. 1er prix, Léopold Proulx, St-Ours, \$2; 2e, Joseph Girouard, Ste-Victoire, \$2; Mention honorable; Elie Girouard.

21ème Classe.—Génisses de l'année. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$3; 2e, Louis Morin fils, St-Ours, \$2; 3e, Adolphe Girouard, Ste-Victoire, \$1.50.

22ème Classe.—Prix spécial donné par M. Elie Girouard, pour un couple de vaches enregistrées, de 3 à 12 ans. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$6.

23ème Classe.—Département de races canadiennes et Jersey enregistrées, taureaux de 3 ans et plus. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$6.

24ème Classe.—Taureaux de 2 ans. 1er prix, David Pélouquin, St-Ours, \$3; 2e, Mention honorable, Pierre Magnan, Ste-Victoire.

25ème Classe.—Taureaux de 1 an. 1er prix, Léopold Duhamel, St-Ours, \$3; 2e, Mention honorable, Louis Morin, fils, do.

26ème Classe.—Veaux mâles de l'année. 1er prix, Pierre Morin, St-Ours, \$3; 2e, Mention honorable, Léopold Duhamel, do.

27ème Classe.—Vaches à lait, de 4 à 12 ans. 1er prix, Pierre Morin, St-Ours, \$3; 2e, Mention honorable, Léopold Duhamel, do.

28ème Classe.—Vaches de 3 ans. 1er prix, William Hébert, St-Ours, \$4; 2e, Pierre Morin, do, \$3.

29ème Classe.—Vaches de 2 ans. 1er prix, Firmin Gaudet, St-Ours, \$4; 2e, Pierre Caplette, Ste-Victoire, \$3.

30ème Classe.—Taureaux de 2 ans. 1er prix, William Hébert, St-Ours, \$4; 2e, Pierre Morin, do, \$3.

31ème Classe.—Taureaux de 1 an. 1er prix, Paul Aucoin, Ste-Victoire, \$3; 2e, Pierre Magnan, do, \$2.

32ème Classe.—Génisses de l'année. 1er prix, Louis Morin, fils, St-Ours, \$3; 2e, Léopold Duhamel, do, \$2.

33ème Classe.—Département de races croisées.—1 couple de vaches croisées, de 4 à 12 ans. 1er prix, Louis Morin, fils, St-Ours, \$6; 2e, P. F. Harpin, do, \$5.

34ème Classe.—Vaches à lait de 4 à 12 ans. 1er prix, Pierre Félix Harpin, St-Ours, \$6; 2e, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$5.50; 3e, Léopold Proulx, Ste-Victoire, \$4.50; 4e, Elzéar Proulx, Ste-Victoire, \$4.50; 5e, Xavier Proulx, St-Ours, \$4; 6e, Louis Morin fils, do, \$3.50; 7e,

David Millette, Ste-Victoire, \$3; 8e, Ambroise Larivière, St-Ours, \$2.50; 9e, Pierre Daigle, do, \$2; 10e, Joseph Grenon, St-Louis, \$1.

35ème Classe.—Vaches de 3 ans. 1er prix, Elzéar Proulx, Ste-Victoire, \$5; 2e, Léopold Proulx, St-Ours, \$4; 3e, Paul Cournoyer, do, \$3; 4e, David Pélouquin, do, \$2; 5e, Xavier Proulx, do, \$1.

36ème Classe.—Vaches de 2 ans. 1er prix, Ambroise Larivière, St-Ours, \$4; 2e, Louis Morin, fils, do, \$3; 3e, Phirmin Gaudet, do, \$2; 4e, Léopold Proulx, do, \$1.

37ème Classe.—Taureaux de 2 ans. 1er prix, Louis Morin fils, St-Ours, \$3; 2e, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$2; 3e, Joseph Girouard, do, \$1.

38ème Classe.—Taureaux de 1 an. 1er prix, P. F. Harpin, St-Ours, \$3; 2e, Louis Morin, fils, do, \$2; 3e, Xavier Proulx, do, \$1.50; 4e, Léopold Proulx, do, \$1; 5e, Louis Vilandré, Ste-Victoire, 75cts.

39ème Classe.—Génisses de l'année. 1er prix, Joseph Girouard, Ste-Victoire, \$3; 2e, Louis Morin fils, St-Ours, \$2; 3e, P. F. Harpin, do, \$1.50; 4e, Paul Cournoyer, \$1; 5e, Léopold Proulx, do, 75cts; 6e, Adolphe Girouard, Ste-Victoire, 50cts.

40ème Classe.—Département espèce porcine enregistrée.—Cochon mâle de 1 an et plus. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$3.

41ème Classe.—Mâles de l'année. 1er prix, Louis Morin, fils, St-Ours, \$3; 2e, Léopold Proulx, do, \$2; 3e, Phirmin Gaudet, do, \$1.

42ème Classe.—Truies race pure de 1 an. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$4; 2e, Léopold Proulx, St-Ours, \$2.

43ème Classe.—Truies pures de l'année. 1er prix, Louis Morin, fils, St-Ours, \$4; 2e, Louis Morin, fils, do, \$2.

44ème Classe.—Espèce Porcine Croisée.—Truies de 1 an, croisées. 1er prix, David Pélouquin, St-Ours, \$4; 2e, Louis Morin, fils, do, \$2.

45ème Classe.—Truies de l'année. 1er prix, David Pélouquin, St-Ours, \$3; 2e, P. F. Harpin, do, \$2; 3e, Louis Morin fils, do, \$1.

46ème Classe.—Moutons—Espèce Ovine enregistrée.—Béliers de 2 ans et plus. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$3; 2e, Louis Morin, fils, St-Ours, \$2.

47ème Classe.—Béliers de 1 an. 1er prix, pas de concurrents, 2e, do.

48ème Classe.—Béliers de l'année. 1er prix, Léopold Proulx, St-Ours, \$3; 2e, Ls Morin, fils, do, \$2. Mention honorable, Elie Girouard, Ste-Victoire.

49ème Classe.—Femelles enregistrées.—2 brebis de 2 ans et plus. 1er prix, Louis Morin fils, St-Ours, \$4; 2e, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$3; 3e, Adolphe Girouard, do, \$2.

50ème Classe.—2 brebis de 1 an. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$4; 2e, Léopold Proulx, St-Ours, \$3; 3e, Pas de concurrents.

51ème Classe.—2 brebis de l'année. 1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$3; 2e, Adolphe Girouard, \$2; 3e, Pas de concurrents.

52ème Classe.—Espèce ovine croisée, 2 brebis de 2 ans et plus. 1er prix, Elzéar Proulx, Ste-Victoire, \$4; 2e, Joseph Girouard, do, \$3; 3e, Pierre Daigle, St-Ours, \$1.

53ème Classe.—2 brebis de 1 an. 1er prix, Joseph Girouard, Ste-Victoire, \$4; 2e, Elzéar Proulx, St-Ours, \$2; 3e, pas de concurrents.



James H. Nicholson.

Presque Incroyable
Mr. Jas. H. Nicholson, Florenceville, N. B., se débat pendant sept longues années avec
UN CANCER à LA LÈVRE,
ET EST GUÉRI PAR LA
SALSEPAREILLE D'AYER.

Dr. Nicholson dit: "J'ai consulté des médecins qui m'ont ordonné toutes sortes de choses, mais sans résultat; le cancer commençait."

Ronger les Chairs,
et à l'été jusqu'au menton; et j'ai souffert le martyre pendant sept longues années. À la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une

Amélioration Sensible.
Encouragé par ce résultat, j'ai continué et un mois après la plaie sous le menton commençait à se guérir. Trois mois plus tard, la lèvre commença à se guérir et, après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu."

La Salsepareille d'Ayer
Seuls Admis à l'Exposition Colombienne.
Les Pilules d'Ayer régulent les Intestins.

54ème Classe.—2 brebis de l'année. 1er prix, Louis Vilandré, Ste-Victoire, \$3; 2e, Joseph Girouard, \$2; 3e, Pas de concurrents.

55ème Classe.—Département des Gallinacées, 1 coq et 2 poules. 1er prix, Cyrille Pélouquin, St-Ours, 75 cts; 2e, Léopold Proulx, do, 50 cts; 3e, Joseph Daoust, Ste-Victoire, 25 cts.

56ème Classe.—Dindes, 1 couple. 1er prix, Louis Morin, fils, St-Ours, 75 cts; 2e, Maxime Villard, St-Aimé, 50 cts; 3e, Pas de concurrents.

57ème Classe.—Oies, 1 couple. 1er prix, David Pélouquin, St-Ours, 75 cts; 2e, pas de concurrents; 3e, do.

58ème Classe.—Canards, 1 couple. 1er prix, Léopold Proulx, St-Ours, 50 cts; 2e, Pître Dufault, 25 cts.

59ème Classe.—Pigeons, 1 couple. 1er prix, Anthime Lamothe, St-Ours, 50 cts; 2e, Louis Morin, fils, do, 25 cts.

60ème Classe.—Ouarles, 1 couple. 1er prix, pas de concurrents; 2e, do; 3e, do.

61ème Classe.—Département des récoltes et racines.—Betteraves à vaches, 1 minot. 1er prix, Félix Peltier, St-Aimé, 75 cts; 2e, Pierre Sansoucy, St-Ours, 50 cts; 3e, Narcisse Laroche, Sorel, 25 cts.

62ème Classe.—Betteraves de table, 1 minot. 1er prix, Pierre Harpin, St-Ours, 75 cts; 2e, Léopold Proulx, do, 50 cts; 3e, Narcisse Laroche, Sorel, 25 cts.

63ème Classe.—Carottes, 1 minot. 1er prix, Xavier Proulx, St-Ours, 75 cts; 2e, David Millette, Ste-Victoire, 50 cts; 3e, Narcisse Laroche, Sorel, 25 cts.

64ème Classe.—Choux de Siam, 1 minot. 1er prix, Joseph Morin, St-Roch, 75 cts; 2e, P. F. Harpin, St-Ours, 50; 3e, Narcisse Laroche, Sorel, 25 cts.

65ème Classe.—Patates, 1 minot. 1er prix, Narcisse Laroche, Sorel, \$1; 2e, Cyrille Pélouquin, St-Ours, 75 cts; 3e, Paul Tessier, Ste-Victoire, 50 cts; 4e, Ludgère Lemoine, do, 25 cts; 5e, Mention honorable, Pierre Leduc, do.

(Voir la quatrième page.)

Wilfrid Laroche, - Avocat
1560, Rue Notre-Dame,
MONTREAL.
Chambres de la Cour—Téléphone 9024

Gédéon Edard, - Avocat
LOUISEVILLE

J. R. E. DESY, - AVOCAT
TROIS RIVIÈRES

Dr W. Omer Pichette, L. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
No 12, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES

Rodolphe Brunet,
Directeur du comptoir d'Escompte,
No 13, COTE ST-LAMBERT
Montreal, Canada

Madame MARTIN informe le public de Louiseville et du comté qu'elle tient en magasin les plus jolis chapeaux pour Dames et pour Demoiselles. Ses prix sont exceptionnellement bas. Allez voir sa spécialité de crêpe et de marchandises de Deuil: c'est la plus belle existante à Louiseville.
—Une visite est sollicitée.—
DAME MARTIN,
Rue St-Laurant, Louiseville

Dr R. S. LINDSAY
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE
Diplômé de l'école Vétérinaire de Québec
Le Dr R. S. Lindsay a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert son dispensaire vétérinaire chez M. Jules Lesage, coin des rues ST LAURENT et ST AIME LOUISEVILLE.
Toutes les maladies des animaux domestiques sont traitées des prix très modérés.

BOULANGERIE
M. N. Bellemare, boulanger, informe le public du village d'Yamachiche et de la paroisse qu'il vend toujours du pain de première qualité et à des prix modérés.
N. BELLEMARE,
Yamachiche.

Charles Duguay
M. Chs. Duguay, si bien connu pendant dix années comme l'un des bons roturiers de Louiseville, nous est enfin revenu.
M. Duguay, après une absence de deux années aux États-Unis, où il s'est perfectionné dans son métier, demande de l'encouragement de tous les citoyens de Louiseville et des environs.

Barbier Fashionable.
M. THOMAS GÉLINAS, vient d'ouvrir une magnifique boutique de barbier, sur la rue Ste-Elizabeth, à quelques pas seulement de l'Hotel Grenier. Tous ceux qui aiment à se faire raser sans douleurs ou à se faire faire une bonne coupe de cheveux, devront me donner leur clientèle.
Thomas Gélinas, Rue Ste-Elizabeth
LOUISEVILLE

MODISTE!
Mademoiselle Amanda Pratte informe le public qu'elle ouvre un atelier de modiste, rue St-Pierre.
Elle taille et confectionne les robes, sa coupe est garantie.
Le public devra lui rendre visite avant d'aller ailleurs

Pour la Reproduction.
Y. Jos. Fréchette, de la paroisse de St-Esprit Co. St-Maurice, informe le public qu'il tient pour la reproduction un superbe étalon de cinq ans, pur sang, son poil noir, donnant un record de 2.50 Grandeur 5 pieds 4 pouces. Pesanteur 1445.
Prix déclinant toute compétition.
Jos Fréchette,

Magnifique Occasion
Aux Achetants s'en Profiter

Il arrive souvent que le public acheteur se demande: Où irai-je faire mes emplettes? On cherche naturellement les magasins qui ont la réputation de vendre de bonnes marchandises et à des prix absolument modérés. Eh bien! je suis en état, ce printemps plus que jamais, de donner complète satisfaction au double point de vue de la qualité et du bon marché. J'annonce mes marchandises, car je les sais de qualité supérieure.
Venez voir!! Venez voir!!
les magnifiques CADEAUX que je donne gratis aux clients qui achètent pour une somme raisonnable.
Mes Tweeds,
Cachemires,
Ludiennes,
Cotons,
Cols,
Collets, Etc, Etc.

Vous désirez à des profits très légers
Voulez-vous vous en convaincre? n'hésitez pas à me rendre visite.
Votre serviteur dévoué,
EUGENE VADEBONCEUR
RUE ST-PIERRE
LOUISEVILLE

WILBROD FERRON,
Médecin et Chirurgien
ST PAULIN
COMTÉ DE MASKINGOGÉ
SPECIALITÉ. Guérison prompte et assurée des rhumatismes inflammatoires et autres

L. Z. MAGNAN
MANUFACTURIER DE
BISCUITS ET SUCRERIES
DE TOUTES SORTES
EN GROS SEULEMENT
JOLIETTE, P. Q.
M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.
M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE
ainsi que du tabac en feuille.
M. Magnan aura toujours en mains, le célèbre Vinagro de Drouin, Frères & Cie., Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.
Essayez-le.
Le comté de Maskingogé ne peut mieux faire que de lui accorder son patronage.

Hotel Grenier
Cette importante maison, si avantageusement connue du public, continuera, comme par le passé, à donner tout le confort possible au public voyageur.
La popularité de l'Hotel Grenier est due à l'excellent choix de ses Liqueurs et de ses Cigares.
La pension est ce qu'il y a de mieux
Une voiture se rend à la gare à l'arrivée de chaque train.
Une visite est cordialement sollicitée.

Narcisse Grenier, Prop.
LOUISEVILLE.
Trois mois de crédit sera accordé aux acheteurs.
ALBERT ORNSTEIN,
Rue Ste-Marie, Louiseville

A VENDRE
Une magnifique ferme appartenant à Achille Larose, de Verchères.
SITUÉE
A Verchères, rang du Petit Côteau, rang double, le plus beau et le plus riche de la paroisse, à 6 arpents seulement du chemin de l'église, le meilleur chemin de la paroisse en toute saison, spécialement entretenu par la municipalité.
Qualité et superficie du terrain de lère classe pour le grain comme pour le foin, 125 arpents en culture, y compris un vignoble de 400 vignes, en plein rapport, le dit vignoble formé de 17 des meilleures espèces de vignes américaines prises dans les pépinières de Frédouia N. Y., et 25 arpents en bois debout, y compris une belle érablière ou sucrerie, soit en tout: 163 arpents.
MAISON ET DÉPENDANCES
Très confortable maison en pierre et bois, hangar, hatterie, écuries, stables, porcherie, plus une grange de deux ans d'existence, de 114 pieds par 34, à trois batteries.
CLOTURE
En parfait ordre sur toute l'étendue de la terre.
COMMUNICATIONS
Par voie ferrée, chaque jour de l'année, et par bateau, chaque jour pendant toute la saison de la navigation.
Conditions de paiement, \$5,000.00 comptant, ou \$5,000.00 comptant et la balance à crédit à raison de 60p.
S'adresser à Achille Larose, à Verchères, ou à Wilfrid Larose, 1560, rue Notre-Dame, à Montréal.

MEUBLES
Je soussigné informe le public de Louiseville et des paroisses environnantes que je tiens un assortiment des plus complets de MEUBLE en
Noyer noir, Chêne, Orme, Érable, Osier et Bamboo tail que
Sets de salon, de chambres à coucher, de salles à dîner, Tables d'extension, de cuisine, de toilette et de centre.
Chaises en bois, jonc, perles, en osier en tapis, etc, etc, de toutes sortes.
Étagère, Miroir, Cadre, Secrétaires, Bibliothèque, Matelas, Sommier, Plumes, etc, etc.
Une visite est respectueusement sollicitée, afin de vous convaincre du bon marché.
J. A. BOULANGER,
Rue St-Pierre, - - Louiseville.
PEINTRE DECORATEUR

Comme par le passé je me chargeai de tous ouvrages à la peinture que l'on voudra bien me confier.
J. A. BOULANGER,
Peintre décorateur,
Louiseville.

F.-X. Héroux, Tailleur,
Louiseville.
Voulez-vous vous vêtir avec élégance, vous n'avez qu'à me confier vos commandes.
Je donnerai pleine et entière satisfaction.
Mes prix sont des plus modérés.
Une visite est sollicitée.

F.-X. Héroux, Tailleur,
LOUISEVILLE

FORGERON
M. NAPOLEON PAGE
Marchand-Ferrant,
RUE DES CHARS, - - - LOUISEVILLE
Invite cordialement le public en général à lui confier ses commandes.
Le fer qu'il emploie est de première qualité.
Les succès qu'il a eus jusqu'à ce jour attestent de grande expérience.

CHAPEAUX D'HIVER
Assortiment complet, garnitures extraordinaires.
A ceux qui recherchent le crêpe à mon établissement, je leur offrirai leur chapeau à moitié prix.
Mêmes conditions à ma succursale Maskingogé.
Dame David Martin
Modiste.

GRATIS
Copiez cette annonce et envoyez-la à M. W. H. Gagné, St-Justin, Comté Maskingogé, P. Q., et vous recevrez gratuitement des échantillons de cartes de visite, ainsi que de beaux catalogues.
Envoyez de suite. 10m-1m Q

Le Salt-rheum de la pire espèce est guéri par la Salsepareille d'Ayer. Ecrivez au Dr. J. C. Ayer & Co., et il vous enverra des preuves.

L'Echo de Louiseville

PARAISANT LE VENDREDI
ABONNEMENT.....\$1.00 PAR AN
Toutes correspondances concernant la rédaction ou l'administration doivent être adressées comme suit :
L'ECHO DE LOUISEVILLE
RUE ST-LAURENT
LOUISEVILLE
JEUDI, 31 OCTOBRE, 1895.

L'honorable M. Baker

Le populaire député de Missisquoi, M. George Barnard Baker, vient d'être nommé solliciteur-général, aux lieux et place de M. J. J. Curran, qui a démissionné pour accepter une place de juge.

Pour nous servir du langage de notre confrère du *Monde*, nous dirons que c'est une bonne et excellente nomination, dont le gouvernement doit être félicité.

M. Baker a toutes les qualités voulues, sous le rapport du talent et de l'honorabilité, pour les hautes fonctions auxquelles il vient d'être appelé, tandis que son attitude sur la question des écoles est une garantie pour les catholiques du Manitoba. S'il est appelé à élaborer la loi réparatrice que le gouvernement devra, en fin de compte, soumettre au parlement, à la prochaine session, nous pouvons être certains qu'il sera d'une grande utilité, d'un grand secours pour la minorité manitobaine, du moins si on lui laisse quelque liberté d'agir ; il pourra aussi donner à l'honorable ministre de la justice, sir Chs Hibbert Tupper, une aide et un appui très efficaces.

L'honorable M. Baker est bien connu par son impartialité, son esprit de justice et son amour du *fair play*, et nous avons lieu de nous réjouir de sa nomination au poste qu'il occupera désormais.

Bien qu'anglais et protestant, il s'est montré déjà l'ami de la minorité au Manitoba, il a pris la défense de nos coreligionnaires et co-nationaux de là-bas, et l'on se rappelle encore l'effet produit par son discours sur la question des écoles, durant la dernière session.

Ce discours était une magnifique protestation contre les discours des sept protestants conservateurs qui avaient parlé avant lui et qui avaient déclaré qu'ils venaient contre la motion McCarthy, parce qu'ils approuvaient le gouvernement de différer le règlement de la question des écoles, dans l'espoir qu'elle serait réglée par le gouvernement manitobain, mais que le jour où le gouvernement fédéral voudrait rétablir les écoles séparées, au Manitoba, ils voteront non confiance en lui.

Ce discours, qui produisit sur la chambre une profonde impression, nous croyons devoir en reproduire ici les principales lignes :

"Parlant au nom de la minorité anglaise de la province de Québec, il a écrié que cette minorité avait les yeux fixés sur le parlement du Canada et qu'elle espérait avec anxiété que ce parlement rendrait justice à la minorité manitobaine. Nous n'avons rien à redouter de la majorité française de la province de Québec, s'est écrié M. Baker. Nous vivons avec elle dans l'amitié la plus cordiale et la plus généreuse. Cependant, la nature humaine est la même partout ; qu'arriverait-il si la majorité de la province de Québec, agissant par les injustices commises envers ses coreligionnaires et co-nationaux de Manitoba, voulait un jour user de représailles et nous priver des droits et privilèges dont nous jouissons en ce moment et qu'elle respecte avec un si grand scrupule ? Mais, nous réclamons justice auprès du parlement fédéral.

"Et vous Pottendrièz," interrompt l'hon. M. Casgrain.

"Et quelle moquerie, continue M. Baker, et nous aurions le droit de réclamer justice sans avoir l'assurance de l'obtenir ! Le pays, la religion n'ont pas en ce moment de plus grands ennemis que ceux qui refusent de faire respecter la constitution et les droits sacrés des minorités."

M. Baker a longtemps passé et passe encore pour l'orateur anglais le mieux doué de la province de Québec. Il a aujourd'hui 62 ans. Admis au barreau en 1860, il était député de Missisquoi à Ottawa en 1870. Il fut élu pour Québec en 1875 et solliciteur-général de la province de 1876 à 1878. En 1878 et en 1882, le comté de Missisquoi le renvoyait de nouveau à Ottawa. Battu en 1887, il fut réélu en 1891.

La prime aux cultivateurs de betteraves

On nous écrit de Berthier :
"La *Patrie* dit que la quantité de betteraves cultivées pour la sucrerie de Berthier, l'an dernier, ne dépasse pas 12,000 tonnes et qu'il sera facile de prouver ces chiffres s'il y a une enquête à la prochaine session."

C'est faux.
La quantité de betteraves cultivées l'an dernier a été de 34,000 tonnes et le gouvernement a été obligé de payer \$17,000. La preuve, le gouvernement est prêt à la donner quand la *Patrie* et l'*Electeur* le voudront.

Qu'on provoque une enquête et on verra si les assertions de ces journaux sont fondées.

On dit qu'en 1891 les cultivateurs ont retiré de l'octroi du gouvernement \$6,000 ou \$7,000 ; c'est \$8,000 qu'il aurait fallu dire. D'ailleurs, l'usine de Farnham, qui avait une capacité manufacturière moindre que celle de Berthier, n'a fonctionné que 3 semaines en 1891, tandis que celle de Berthier, l'an dernier, a fonctionné pendant trois longs mois. Il est donc évident que si la fabrique de sucre de Berthier a marché 3 mois l'an dernier et que celle de Farnham n'ait marché que 3 semaines en 1891, les cultivateurs ont dû récolter 4 fois plus de betteraves en 1894 qu'en 1891, et que l'octroi aurait dû être de \$32,000 l'an dernier.

Dans tous les cas, nous sommes persuadés que les MM. LeFebvre n'ont retiré du gouvernement que le montant auquel les cultivateurs avaient droit et que ces derniers ont reçu ce montant.

Si la *Patrie* et l'*Electeur* en doutent, qu'ils fassent demander une enquête par leurs amis, en chambre, et le gouvernement en profitera pour s'enquérir des \$8,000 payées pour la betterave en 1891.

L'hon. M. Laurier était à Montréal hier. Le chef de l'opposition ne paraît pas du tout fatigué et il est enchanté de sa tournée politique dans Ontario.

M. Marc Sauvalle, qui pendant longtemps a rédigé la *Patrie*, a quitté la rédaction de ce journal pour accepter une nouvelle situation. Il est remplacé par M. G. E. Langlois, de la *Liberté*.

Le doyen de la presse française des Bois-Francs, le *Pionnier*, de Sherbrooke, vient d'entrer dans sa trente-unième année.

Nos félicitations.

Le *Standard*, de Londres, annonce que le pape a adressé à plusieurs cardinaux une autre lettre traitant du retour de l'église anglicane à l'église romaine.

On croit que le pape prépare la réunion d'un concile œcuménique auquel sera soumise la question de savoir si le pouvoir temporel du pape ne doit pas être considéré comme un article de foi.

Le bureau des directeurs de la Banque du Peuple a siégé vendredi dernier avec le comité des déposants et il a été décidé à l'unanimité que la Banque du Peuple rouvrirait ses portes lundi,

le 4 novembre prochain.
Il a également été décidé que le premier paiement de 25 p. c. des dépôts qui ne devait être fait que dans six mois, serait fait dès l'ouverture de la Banque, le 4 novembre.

Dans le discours qu'il a prononcé mercredi soir au banquet du Club Cartier, à Montréal, l'hon. M. J. A. Ouimet, ministre des Travaux publics, à Ottawa, a déclaré que la session fédérale sera convoquée pour le 2 janvier prochain.

Il a fait la même déclaration à un journaliste et il a ajouté que le Manitoba ne s'étant pas conformé à la demande du gouvernement fédéral de rendre justice à la minorité catholique en matière scolaire, une législation réparatrice sera présentée à la prochaine session.

Est-il besoin de dire que la soi-disant dépêche publiée par plusieurs journaux au sujet des propositions faites par Mgr Langevin à M. Greenway est manifestement fautive, dit la *Minerve*.

L'archevêque de St-Boniface est à la tête d'une population dont les droits ont été solennellement confirmés par le dernier tribunal d'appel de l'Empire ; le prélat peut recevoir de M. Greenway des propositions, mais il ne lui sied pas d'en faire.

D'ailleurs, Mgr Langevin n'en a jamais faites, quoiqu'il puisse être disposé à examiner celles qu'on pourrait lui communiquer.

Le Dr L. O. Morasse, de Patnam, Conn., fait un appel aux Canadiens-français du Connecticut pour ériger une statue à l'abbé Chapdelaine.

M. l'abbé Edmond Chapdelaine, dit-il, a été le premier prêtre canadien admis dans notre diocèse, et dans ses derniers moments, plutôt que de vouloir que ses restes mortels fussent transportés à St-Ons, sa paroisse natale, il a demandé comme une faveur particulière d'être enterré au milieu de ses chers Canadiens des Etats-Unis.

Depuis au-delà de deux ans qu'il repose dans le cimetière de Patnam, il n'a même pas une simple épitaphe en bois.

Il paraît que le gouvernement songe sérieusement à donner à un Canadien-français la position de percepteur des douanes du port de Montréal.

On mentionne les noms de M. Fabien Vanasse, expéditeur des navires du port de Montréal, et du major Chapleau, frère du lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

On dit que M. R. S. White n'aspire plus à cette position et que désormais il consacrerait tout son temps à son journal, la *Gazette*, de Montréal.

A la bonne heure ! Nous souhaitons que cette rumeur se réalise, et nous applaudirons à la nomination d'un Canadien-français à cette importante position.

Mgr O'Brien, prélat Domestique et Recteur de l'église Saint-André, de Rome, est mort subitement d'une maladie de cœur, au presbytère de l'église Saint-Patrice, à Montréal, jeudi dernier, à 3 hrs. M. l'abbé Quinlivan, curé de la paroisse St-Patrice, et M. l'abbé Fahey étaient avec le distingué prélat au moment de sa mort.

Dimanche, le 20 du courant, il disait la messe basse, lorsqu'il perdit tout à coup connaissance. On le transporta à sa chambre, où le mal fut jugé si grave que les derniers sacrements lui furent administrés par M. l'abbé Quinlivan. Le malade prit du mieux, et c'est jeudi, lorsque tout danger paraissait disparu, que la mort est venue le frapper.

Le corps a été déposé dans une voûte, au cimetière de la Côte des Neiges, en attendant les instructions des parents du défunt.

La Compagnie Richelieu et Ontario

SA REQUÊTE AU GOUVERNEMENT

La compagnie du Richelieu demande au gouvernement fédéral d'élever à vingt-cinq mille piastres par année son octroi pour le transport des malles sur ses bateaux.

Elle prétend que les compagnies de chemin de fer, qui pour tant ont reçu de l'Etat des crédits s'élevant à des millions de piastres, sont mieux rémunérées.

La compagnie du Richelieu a vingt-sept bateaux qui font le service entre Hamilton (Ontario) et Chicoutimi, distance d'à peu près huit cent milles. Elle paie au gouvernement de fortes taxes pour les canaux, les quais et le reste. La commission du hâvre seule reçoit de la compagnie plus de dix mille piastres par année pour les quais dont elle n'a pas l'usage exclusif comme les compagnies de vapeurs océaniques.

En outre, la compagnie du Richelieu emploie onze cents personnes et paie en gages et apprivoisements plus de six cent mille piastres par année. En hiver, elle paie plus de dix mille piastres par mois de salaires aux ouvriers de Sorel et autres endroits, employés aux réparations des bateaux. Ces ouvriers, sans ces travaux seraient infailliblement réduits au chômage. Par conséquent, la compagnie est d'opinion qu'elle rend autant de services à la population que les compagnies de chemin de fer et qu'elle ne contribue pas moins que ces dernières au développement des ressources du pays.

Nouvelles Canadiennes

Dans le township de Tweed, comté de Hastings-Est, Ont., il y a, paraît-il, une trentaine de familles canadiennes françaises, toutes originaires de Sorel.

Mme Laframboise, accusée du meurtre de Mlle Sarah Jones a été acquittée vendredi matin par le jury, après un procès émuant qui a duré plusieurs jours.

Ce meurtre fut commis, on s'en souvient, à Baskatong, au mois de mai dernier.

La veuve de l'hon. sénateur Bureau, qui demeurait depuis quelques temps au St Lawrence Hall, à Montréal, est morte samedi matin d'une maladie des reins compliquée de maladie de cœur.

Mme Bureau était âgée de 67 ans, et jouissait de l'estime générale et d'une certaine fortune. On dit qu'elle laisse \$30,000 aux Sœurs de la Providence.

On dit que Demers ne subira pas un second procès, et cet on-dit semble être bien fondé.

A la cour d'assise, Demers serait amené à la barre, la couronne déclarerait qu'elle n'a pas reçu l'ordre de le poursuivre et il serait remis en liberté.

Le gouvernement ne paraît pas disposé à dépenser une dizaine de mille piastres pour un second procès.

Samedi, à 3 hrs de l'après-midi, est décédée, à l'hôtel Richelieu, rue St-Vincent, à Montréal, Mlle Emilie Durocher, gérante de cet hôtel, dont M. Isidore B. Durocher est le propriétaire.

Mlle Durocher meurt à l'âge de cinquante ans, après avoir, pendant 25 ans, gérée l'hôtel Richelieu, avec une activité, un tact ou une amabilité qui lui ont gagné les sympathies générales de tous ceux qui l'ont connue dans l'exercice de ses fonctions.

M. Suzor Côté est maintenant installé dans l'atelier de peinture qu'il s'est fait construire sur la propriété de son père, à Arthabaskaville. Cet atelier est sur le modèle du véritable atelier français et est en tous points conforme aux règles de l'art.

M. Côté commence sérieusement à pratiquer son art et nous espérons que les amateurs du beau lui donneront l'encouragement que notre jeune compatriote a droit d'espérer. Ainsi que M. Côté l'a déjà annoncé, il fera une spécialité du portrait à l'huile et au pastel.

Vendredi dernier, M. Ls Boucher, l'un des hommes du yacht "Laurier," capt. N. Auclair, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie. Le yacht venait d'amarrer à la jetée Louise, à Québec. M. Boucher s'élança dans l'échelle, mais au moment où il atteignit le sommet, il perdit l'équilibre et tomba à la renverse sur le pont du yacht s'in-

fligeant dans sa chute des contusions internes mortelles.

Transporté à l'Hôtel-Dieu en ambulance, il est mort quelques instants après son arrivée. Le défunt est de Saint-Thomas de Pierreville, et était âgé de 45 ans.

Grand émoi dimanche matin, vers huit heures, place Saint-Louis, à Montréal. On venait de découvrir au No. 54 un homme qui avait tout l'air d'être asphyxié.

La victime de ce malheureux accident est un nommé Bruno Boucher, de Saint-Barthélemy. Boucher était chasseur de son état et guide favori des Montréalais qui allaient chasser dans les files de Sorel et du lac Saint-Pierre.

Samedi soir, en se couchant, et malgré les recommandations qui lui avaient été faites, Boucher a tout simplement soufflé sur son bec de gaz. Dimanche matin l'odeur n'a pas tardé à attirer les occupants de la maison et le pauvre chasseur a été trouvé complètement inanimé. Les docteurs A. et F. de Martigny, marqués en toute hâte, ont essayé, sans succès, de pratiquer la respiration artificielle. La voiture de l'ambulance n'a pu que transporter le cadavre à la morgue.

Boucher n'était âgé que de trente-cinq ans.

Mlle Amania Hudon a intenté une action en dommages intérêts contre les religieuses de la Miséricorde, alléguant que sans raison aucune, après avoir passé plusieurs années dans le couvent des défenderesses, elle avait été renvoyée de cette maison. MM. Mireault et Bourgoin avocats des religieuses répondent que l'acte constituant civilement les Sœurs de la Miséricorde donne le droit, à ces dernières, de faire toutes règles conformes à la loi pour la gouverne des religieuses.

Dans le cas actuel, la demande a fait des vœux temporaires de cinq ans : de pauvreté et obéissance, en connaissance de cause, ayant passé un examen écrit sur la matière.

Les défenderesses soutiennent, en outre, qu'après les cinq ans en question, elles ont le droit de renvoyer toute novice qu'elles ne jugent pas digne d'être appelée à prononcer des vœux perpétuels, de même que la novice a le droit de quitter le couvent. Or, les religieuses prétendent que Mlle Hudon, n'a pas obéi à la règle et a manqué à ses vœux ; elle parlait des hommes aux autres novices ; donnait des ordres contraires à ceux de ses supérieures ; riait aux éclats alors qu'il lui aurait fallu garder le silence ; ne se réveillait le matin que quand d'autres novices allaient frapper à la porte de sa cellule ; dans une circonstance, elle a voulu des cheveux à un perriquet sans permission ; enfin, elle serait atteinte d'une maladie nerveuse qui la rend impropre aux fonctions qu'on lui destine et que réclame l'ordre des religieuses de la Miséricorde.

Le plaidoyer allégué de plus que la supérieure des défenderesses, n'a pas refusé de certificat de bonne conduite à la demanderesse et que cette dernière a emporté, en partant, sa garde-robe et une certaine somme d'argent fournie par les sœurs. Comme on peut le constater, voilà une cause qui ne manquera pas de créer de la sensation dans certains quartiers.

SUR UNE TOMBE

Mariage romantique d'une femme de Medford

ELLE EPOUSE SON PREMIER MARI QU'ELLE CROYAIT MORT.

Au-dessous d'elle reposait son deuxième époux.

Medford, 18 oct.—Sur la tombe de son deuxième mari, dans le cimetière d'Oak Grove, ce soir, une femme s'est remariée à son premier mari, John H. Jackson, qu'elle avait longtemps cru mort. La scène, étrange comme elle le fût, ressemble à de la fiction ; mais cela n'empêche pas que ce soit la pure vérité.

Un reporter, qui avait eu vent de l'affaire, s'était rendu sur les lieux et il a été témoin de ce mariage romantique.

Une voiture contenant cinq personnes se rendit ce soir, un peu après neuf heures, au cimetière ci-dessus mentionné. Un policeman vit passer la voiture, ceux qu'elle contenait semblaient nerveux, excités. Cependant il n'osa pas les arrêter pour leur demander où ils allaient.

Rendue au cimetière, la voiture se mit à circuler dans les allées parcourant plusieurs fois les regards sentiers, et les hommes regardaient par la portière, comme s'ils cherchaient quelque chose.

Enfin, la voiture s'arrêta près d'un monument funéraire, et on débarqua. Il y avait deux femmes et trois hommes dont deux portaient des "tuyaux" et l'habit de soirée. Le troisième portait un chapeau mou et une longue colerette qui lui descendait jusque sur les talons. C'était un clergymen.

Les deux femmes portaient de longs manteaux dont l'une avait la tête entortillée dans une espèce de turban et l'autre un chapeau Grainsbord avec larges plumes.

Tout ce monde-là s'approcha de la tombe, et la femme au chapeau Grainsbord et l'un des hommes se prirent la main. Le ministre protestant s'approcha alors, se découvrit, prit un petit volume et lut des versets ayant trait au mariage.

Quand la femme leva les bras, on s'aperçut qu'elle portait une robe blanche de nouvelle mariée. Un jonc fut passé pardessus la petite pierre tumulaire surmontant la tombe.

La fiancée, car s'en était une, malgré l'apparence sinistre de l'endroit, était toute souriante, et paraissait être au comble de la joie d'être réunie à son premier mari, après 26 ans de séparation.

C'était sur la tombe du deuxième mari que la cérémonie du mariage avait lieu.

Au moment où les cinq personnes qui venaient de prendre part à la scène étrange que nous venons de rapporter allaient quitter le cimetière, le reporter, qui à quelque distance avait tout vu, s'approcha et les pria de lui donner les noms des nouveaux mariés. Elles refusèrent d'acquiescer à cette demande.

Le reporter—un fin merle—dit alors au nouveau marié que le nom de celui-ci était John H. Jackson, qu'il était avocat, qu'il était le premier mari de celle qu'il venait d'épouser pour la deuxième fois, que leur séparation avait duré 26 ans.

—Vous savez tout, s'écrièrent les cinq personnes dans la voiture. Le reporter se contenta de sourire.

Les vieilles gens de Medford se souviennent de la séparation de ce couple et de la disparition du mari ; mais ils ne purent jamais savoir pour quelle raison.

L'épouse a un fils qui a 23 ans et est dans les affaires ; on dit qu'il est très prospère.

Après que son premier mari fut resté introuvable durant sept ans, Mlle Jackson se trouva à avoir le droit de se remarier, ce qu'elle fit, son premier mari, au feu de la loi, passant pour mort.

Le deuxième mari mourut il y a quelque temps. Quelques mois plus tard le premier mari faisait son apparition à Medford, rencontrait son épouse qu'il trouva plus belle que jamais dans sa robe de deuil. De son côté, la veuve ressentit renaître son amour pour celui qu'elle avait autrefois tant aimé, et les deux anciens époux décidèrent de se remarier.

Très romantique, aimant les scènes étranges, émouvantes, la veuve ne voulut consentir à jurer de nouveau amour et fidélité à son ancien mari, au père de son fils, que sur la tombe de son deuxième époux.

C'est ce qui a eu lieu.

CAUSERIE BADINE

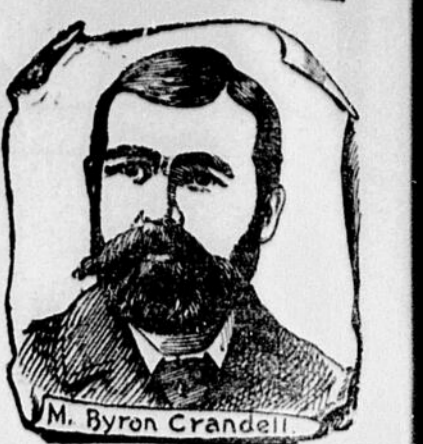
Il est pour chaque semaine une couleur. La semaine des premières communions est blanche ; celle des premières noces est rose ; celle des premiers regrets est violette ; celle des seconds regrets est jaune ; et celle qui vient de s'écouler est grise.

Qu'est-ce que le gris ?
Le gris est la couleur du brouillard, de la pluie, de l'ennui !
Le gris est donc une couleur monotone et employée pour toutes les nuances.

Si du clair on veut faire l'obscur, on se sert du gris... de plus... quand on veut noyer le souvenir dans les brouillards de l'oubli, on se gris.

Mais, il y a une manière. Les uns se grisent de mots, les autres d'idées ; ceux-ci d'ambition qu'ils appellent philanthropie ; ceux-là, de vanités qu'ils surnomment dilettantisme, pessimisme, esthétisme, peste ! une foule de mots en usage qui riment tous avec égoïsme.

Le gris a envahi les salons. Entrez-y et vous éprouverez une impression de monotonie désespérante ; vous y entendrez une conversation pas animée du tout, de la guérir.



M. Byron Crandell
Toronto Junction, Ont.

Douleurs de Rhumatisme

Devait se servir de Bequilles

HOOD'S SARSAPARILLA SOULAGE

Le témoignage suivant vient de M. Byron Crandell, bien connu à Toronto Junction, comme ingénieur à l'Acqueduc.

"Toronto Junction, Ont., 7 février 1894.
"Messieurs—En juillet dernier, j'eus une attaque de rhumatisme des plus terribles. Des médecins de la ville me traitèrent mais leurs remèdes ne me donnèrent aucun soulagement. On me conseilla de faire l'essai de Hood's Sarsaparilla et je suivis ce conseil. J'ai beaucoup de plaisir à dire que deux bouteilles de Hood's Sarsaparilla m'ont procuré un soulagement visible. Ayant continué à prendre régulièrement de ce remède,

"Je suis maintenant guéri"

pendant ma maladie je fus souvent obligé de me servir de béquilles. Je ne puis trop hautement recommander Hood's Sarsaparilla. M. BYRON CRANDELL, Hood's Sarsaparilla \$1 la bouteille.

Hood's Pills sont la meilleure médecine cathartique de famille et pour le foie. 25 cents.

d'un gris pas très naturel ni très original.
On dirait que le monde rêve.
On le dirait, mais ce n'est peut-être pas ça.

D'ailleurs, ne disputons pas trop... le salon se trouve tout à fait en harmonie avec le temps.

Grise est aussi actuellement la vie du vieux garçon.

Pauvre vieux garçon ! Son sort est gris, l'avenir s'allonge tout gris devant lui.

Seul, dans une froide chambre, il est là, triste, parfois indifférent, mais souvent morose au cœur par une peine qui ne peut se concevoir humainement.

La semaine est aussi grise pour nous, les écrivains. C'est à peine si nous pouvons écrire une phrase par jour... C'est que nous pensons à autre chose.

A quoi ?
Le savons-nous seulement ?
Nous ne le savons pas.

Mais nous pensons... Notre regard se dirige, triste, dehors, où pleurent les feuilles des saules courbés par le vent et la pluie grise.

Puis autour de nous, notre regard s'arrête sur un mur gris, un grand mur... qui donne le froid dans le dos, je ne sais pour quelle raison.

Mais bien plus grise encore est cette semaine pour les vieilles filles.

Vous les voyez seules, passer sous vos yeux, alors qu'une pluie grise inonde la campagne grise.

Leur visage gris, vague, vieillot, porte une trace... de marty constant !

Pauvres désabusées !
Pauvres délaissées !
Si nous entrons à l'église... C'est un vendredi soir... quelques personnes pieuses y sont réunies. Tout est gris !... Mais, écoutez donc !... ce règne du silence est tout à coup traversé de voix qu'on croit s'élever... mais non... nous apercevons là-bas dans le pénombre quelques jeunes filles en blanches pâles, comme leurs cierges qui s'allument soudain. Puis ces enfants commencent à chanter de leur voix de rêve : Sauvez Rome et la Patrie, au nom du Sacré-Cœur !... Tout ça nous fait l'effet d'une hallucination nocturne...

O les semaines grises !
Elles nous empêchent de badiner.

Il est de ces moments, lecteur, où nous ne pouvons nous empêcher d'être tristes quand tout porte à la tristesse !

Zéno.

FALL RIVER.

Un pénible accident est arrivé au no 144 rue Choate, mardi soir. Ce qui rend cet accident encore plus triste, c'est qu'il en rappelle un autre qui est arrivé dans le même édifice, il y a à peine un mois, et qui a coûté la vie à M. André Bérubé. Un jeune homme d'une vingtaine d'années, nommé Alphonse Moutinny, croyant ouvrir la porte du cabinet, ouvrit celle qui donne sur la cour et tomba sur le sol d'une hauteur de 40 pieds environ. Ce n'est que sur les six heures, le lendemain matin qu'on l'a trouvé gisant sans connaissance sur le sol. Il avait l'os de la cuisse droite fracturé, l'épaule droite brisée, et souffrait aussi de lésions internes. Il est mourant, et n'a pas d'espoir de le guérir.

Les médecins prescrivent fréquemment les Pilules d'Ayer, comme le cathartique le plus sûr et le plus parfait.

Toute personne qui enverra 9 cents, soit en argent ou en timbres-poste, à Alfred Lussier, du Sorel, recevra par la maille un livre de la Bonne Littérature Française. De plus, en envoyant 25 cts, vous recevrez trois volumes à votre choix savoir :

- LIVRES OFFERTS :
1. Martyre de l'amour,
2. La roche qui pleure,
3. Le roman d'un faussaire,
4. Les deux dorés,
5. Les amants de l'hôtel Woronzoff,
6. Les fiancés de Lorette,
7. Les sacrifices d'un fils,
8. Le cœur de la fille pauvre,
9. Roman d'un crime,
10. Le roman vaincu par l'amour,
11. La vengeance du fiancé,
12. Les deux Jeanes,
13. Le mariage d'une mère,
14. La charmanche,
15. Le Vengeur.

Aux abonnés retardataires
Nous ne vivons pas de l'air du temps, acquiessez vous donc de ce que vous nous devez. Pour recevoir nos paiements, il nous faut nécessairement compter sur ce que nous est dû, sans quoi, que nous sommes, nous vous le demandons, vraiment la mauvaise volonté de quelques-uns est déplorable.

NOTES LOCALES

Mademoiselle Maria Corbin, de cette ville, souffre d'une grave maladie.

Cette semaine le foin vaut \$3.50 la tonne. On dit qu'il a encore une tendance à la hausse.

Très intéressante cette semaine la "Casserie badine" de notre aimable chroniqueur Zéno.

Les membres de la C. M. B. A., de Syracuse, N. Y., ont voté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de leur regretté frère.

Les voleurs n'ont pas été heureux dans leurs opérations la semaine dernière. Ils ont débuté au magasin de M. Eugène Valabouccour. A la faveur des ténueurs de la nuit ils ont tenté de dérober les riches vitrines de ce magasin. A peine s'étaient-ils mis à l'œuvre que des pas résonnèrent sur le trottoir, coin des rues St-Pierre et Ste-Elizabeth.

Apparition subite et imprévue de M. Lacourrière les fit détalier comme des lapins. Nos filous qui paraissent être au nombre de quatre ou cinq ne se tiennent pas pour battus. Ils renouvèleront leur tentative de vol chez M. Dolphis Lamirande, cultivateur.

Mais, ils avaient compté sans la vigilance de M. Lamirande. Pris sur le fait, ils se sauvèrent avec une rapidité qui faisait honneur à leurs jambes de détrompeurs.

Ayant l'œil ouvert, nos audacieux voleurs ne manqueront pas de se signaler par de nouveaux actes de déprédations.

L'Alliance Nationale a ouvert son succursale à Louiseville, le 22 octobre dernier. Le secrétaire-général de l'association, M. J. D. Papineau, était présent ainsi que M. Bonhomme, organisateur en chef. Nous donnons ci-dessous les noms des fondateurs de notre succursale :

- MM. J. R. Lambert, J. E. L. Lesage, G. A. Tétrault, J. B. Lafrenière, J. A. Boulanger, J. A. Ringnette, J. A. Leclerc, J. A. Fréchette, J. I. A. Lambert, H. Bédard, A. H. Ringnette, Adolphe Vanasse, H. Fréchette, Th. Gélinas, W. B. Piché.

Les élections ont donné le résultat suivant : Substitut du président, M. G. A. Tétrault. Proposé par M. J. A. Ringnette, secondé par M. Adolphe Vanasse :

Que M. J. R. Lambert soit élu président. Adopté.

Les autres officiers ont été élus à l'unanimité. Vice-prés., J. E. Lesage, médecin, Dr L. A. Pianet, trésorier, J. A. Boulanger, sec. financier, B. W. Piché, secrétaire, J. A. Leclerc, com.-ordonnateur, J. I. A. Lambert.

L'Alliance Nationale est fondée depuis le 11 décembre 1892. Elle a été incorporée par la Législature de la province de Québec, en 1893. Elle compte déjà un grand nombre de succursales par toute la province, ce qui prouve fortement en sa faveur. Nous conseillons à nos concitoyens de s'inscrire dans cette excellente société de bienfaisance.

Mardi de la semaine dernière, dans la soirée, les ténèbres étaient si épaisses que des yeux de lynx même n'eussent pu rien distinguer. Naturellement M. le lampiste municipal, obéissant en cela sans doute aux ordres sévères de nos conseillers, s'était bien gardé d'allumer les fanaux, et cela arrive plus souvent que d'habitude. Il ne faut pas s'étonner si plusieurs accidents sont arrivés aux pauvres piétons. Nous ne prétendons pas cependant qu'on n'éclaira jamais les rues de Louiseville, Oh ! non, ce serait mentir à la vérité ! Lorsque la lune projette ses rayons argentés, que des myriades d'étoiles scintillent au firmament, alors et alors seulement notre lampiste entre bravement en fonction. Nos fanaux resplendissent et luttent à qui mieux mieux avec la douce clarté qui descend de la voûte céleste. Louiseville devient alors la ville lumière par excellence. Et c'est à notre conseil qu'elle doit ce beau titre !

La question du cimetière à Ste-Ursule est loin d'être réglée. Il pourrait bien survenir de graves difficultés qui mettraient un trouble dans cette paroisse, d'ordinaire si paisible.

Nous souhaitons que dans l'intérêt de tous l'on finisse par s'entendre. Les procès n'ont jamais rien produit de bon.

A St-Justin, le 22 octobre dernier, M. W. H. Gagné conduisait à l'autel Mlle Gaboury.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Gériu, curé de cette paroisse.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

Plus la saison de la chasse tire à sa fin, plus nos Nemrods rapportent du gibier. La semaine dernière, MM. Charles St-Jean et Xavier Desjardins ont abattu 41 beaux canards noirs.

Nous croyons que c'est là l'une des meilleures chasses de la saison. Voilà deux chasseurs qui ne doivent pas se plaindre de la rareté du gibier sur les bords du lac St-Pierre.

M. Joseph Béland, élève de la classe de philosophie, au petit séminaire de Trois-Rivières, est venu prendre quelques jours de repos au milieu de sa famille à Louiseville. La santé de notre jeune ami souffre des rudes travaux auxquels il est astreint. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

"L'Independent Matches Co." est en pleine opération. Tout fait prévoir que les revenus seront bons cette année. Tant mieux ! notre population ouvrière en bénéficiera.

On dit que le beurre fabriqué par nos beurriers vaut actuellement 25 cts le livre.

Dimanche dernier, il y a eu un magnifique concours de tir aux pigeons, chez M. Edouard Bergeron, cultivateur. En voici le résultat :

- 1er, Ed. Bergeron.
2e, Chs St Jean.
3e, Ad. Vanasse.
4e, ex-aequo Rod. Tourville, Harry Lafrenière et L. A. Norbert.

Nous aimerions que les meilleurs chasseurs de Louiseville et des paroisses environnantes se rencontreraient dans un grand concours. Nous verrions à quelle paroisse appartient le championnat. Qu'en dites-vous, habiles chasseurs ?

Le 25 octobre, l'épouse de M. Napoléon Gagnon, une fille.

Le 28 octobre, M. Orla Fréchette conduisait à l'autel Mlle Marie-Almina Sylvestre.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le chanoine Tessier.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

Le 29, M. David Lemyre dit Gaucher conduisait à l'autel Mlle Rose-Anna Damphousse.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Tessier.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

La belle cérémonie religieuse dont Louiseville a été témoin le jour de la bénédiction de la statue de saint Antoine de Padoue, par Sa Grandeur Mgr Ladéche, a été marquée par d'éclatants miracles. En effet, le Saint Patron de notre paroisse n'a pas tardé à manifester sa puissance. Pendant la vénération de ses reliques plusieurs prodiges ont eu lieu. Un homme qui souffrait d'une grave maladie depuis vingt ans a été guéri. Il vaque maintenant aux

durs travaux des champs sans ressentir aucun malaise. Une femme que des douleurs d'un rhumatisme à la jambe obligeaient de se servir d'une canne pour marcher, a laissé sa canne à la balustrade, sa guérison ayant été immédiate après avoir fait une neuvaine à saint Antoine et vénéral les reliques du grand thaumaturge ; une personne qui était menacée de cécité complète a recouvré la vue sur l'heure.

Ces miracles doivent engager les fidèles à prier saint Antoine avec une ferveur nouvelle.

Nous avons à Louiseville l'œuvre du Pain de St-Antoine. Voici en quoi elle consiste. Celui qui veut obtenir un faveur doit écrire sur un billet ce qu'il désire et déposer ce billet dans le tronc de saint Antoine en promettant de faire une aumône aux pauvres s'il obtient ce qu'il demande. Il fera son aumône en venant réclamer son billet.

L'œuvre du Pain de St-Antoine de Padoue est répandue par tout le monde et opère des merveilles. Tous profitent de la grande puissance du thaumaturge ; la personne qui a obtenu une faveur et les pauvres déshérités de la fortune, c'est une œuvre admirable !

M. Gabriel Caron vient d'être nommé garde-pêche pour les comtés de Maskinongé et de Berthier. Cette nomination, qui est excellente, a été faite par le gouvernement d'Ottawa. M. Caron remplace M. G. H. Grant, qui a démissionné.

Nous regrettons d'apprendre que M. Thomas Lamy, marchand, de cette localité, est à la dernière extrémité. M. Lamy était bien connu par tout le comté de Maskinongé.

M. J. A. Boulanger, notre populaire marchand de meubles, occupe maintenant l'ancien magasin A. I. Gravel.

M. Boulanger possède les dernières nouveautés. Une visite à son établissement en convaincra l'acheteur.

M. Xavier Lafleur, notre nouvel hôtelier, se fera construire un superbe hôtel au printemps. Nous aimons à reconnaître que M. Lafleur est un homme entreprenant qui ne peut manquer de réussir.

L'eau de la rivière baisse toujours. Les anciens disent qu'ils l'ont rarement vue aussi basse.

L'Harmonie de Louiseville est loin de se laisser abattre par les difficultés qu'on a bien voulu lui susciter. Nos jeunes musiciens pratiquent avec un entrain admirable.

Encore une chasse digne d'être notée. L'honneur et le profit en reviennent à M. Edouard Bergeron, celui qui a remporté le premier prix au dernier concours de tir aux pigeons, et à M. Adolphe Vanasse, un autre habile chasseur. En deux nuits, ils ont tué 26 canards noirs et plusieurs autres pièces de gibier. C'est là un beau succès, au dire des connaisseurs.

C'est avec peine que nous apprenons la grave indisposition dont souffre M. Irénée Lambert, marchand.

M. Hubert Dusseault tient maintenant une épicerie et un étal de boucher à l'ancien magasin de M. David Giguère. M. J. H. Dusseault son fils, qui était employé chez Trépanier & Cie, fait partie de la maison Dusseault.

M. J. B. Desrosiers, de St-Gabriel de Brandon, était à Louiseville, lundi dernier.

M. Elie Paquin, du rang Barthélemy, St-Léon, a fait encau de ses biens, lundi et mardi derniers. M. Paquin vivra de ses rentes soit à St-Léon, soit à Louiseville.

Le moulin Tourville terminera ses opérations la semaine prochaine.

Lundi dernier était la St-Narcisse, fête patronale du curé de notre paroisse. A cette occasion, il y a eu messe solennelle au convent, ainsi que présentation d'adresses. M. le chanoine Tessier a répondu très eloquemment à l'adresse des élèves.

L'annonce de Hood's Sarsaparilla est supportée par des endorsements qui dans le monde financier seraient acceptés sans une minute d'hésitation. Ils disent l'histoire—HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills guérissent les dérangements du foie, la jaunisse.

MASKINONGE

M. Ant. Saucier est à se faire construire un entrepôt d'une grandeur immense, pour emmagasiner ses marchandises. On dit qu'il a l'intention d'agrandir beaucoup son commerce.

Les cultivateurs sont alarmés de voir qu'il ne pleut pas, il y en a qui sont obligés de charroyer l'eau à une distance de deux à trois milles. L'hiver sera dur si cela continue.

M. J. A. Roy, de Montréal, est ici et loge au restaurant Royal.

MM. A. L. Hartubise, J. Deschamps et N. D. Power, de Montréal, sont descendus à l'hôtel Paré.

Mdes A. Gariépy, J. Nault et Francisca Desrosiers, de Berthier, étaient en promenade ici lundi dernier, les hôtes de Mme J. A. Desrosiers.

A St-Justin, lundi dernier, M. U. Lessard, de Ma-kinongé, conduisait à l'autel Mlle Devina Vertefeuille.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le curé de l'endroit. Pas de cartes.

Vendredi dernier M. C. E. Marchand était à trancher du pain lorsque son couteau échappa et lui coupa presque entièrement un doigt de la main droite. Il en sera quitte pour quelques jours de repos forcé.

M. L. J. A. Dostaler, M. D. de Montréal, est venu samedi dernier visiter son beau-frère M. N. G. Lemyre, marchand, dangereusement malade.

Le 22, l'épouse de Ovide Trempe, une fille.

Banque d'Hochelega
Avis est par le présent donné qu'à partir du 1er octobre 1895 le taux de l'intérêt alloué sur dépôts d'épargne est réduit à trois et demi pour cent.

Par ordre du bureau de direction. N. J. A. PRENDERGAST, Gérant-Général, Louiseville, 11 octobre 1895.—31.

Avis
Je donne avis ici que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans une permission spéciale de ma part. Z. PAQUIN, Louiseville, 25 octobre 1895.

Enseignement de Piano, etc. M. J. BTE LAFRENIERE informe le public qu'il donnera à sa résidence, ou à domicile, des leçons de piano, orgue, violon, cornet, clarinette et de solfège. SPECIALITE : Méthode d'accompagnement des plus faciles et des plus sûres. Tout élève peut facilement apprendre les accords dans l'espace de deux mois. Ses prix sont des plus modérés. Une visite est sollicitée. J. BTE LAFRENIERE, Directeur de l'Harmonie, Louiseville, 31 octobre 1895.

AVIS
Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans mon autorisation. DAMEM. CORBIN, Louiseville, 1895. —3m.

A. Laurin & Cie. MEUBLES EN GROS - ET EN - DETAIL. SETS DE CHAMBRES ET DE SALONS. COUCHETTES en BOIS et en FER. Chaises, Carrosses d'enfants, Etc. Ligne de Meubles Complète, 46, RUE DU PLATON, Trois-Rivières, P. Q. 30 oct. 1895.

ATTENTION !

Mme D. MARTIN, modiste, rue St-Laurent, Louiseville à la place d'information ses pratiques et le public en général qu'elle vient de prendre l'agence de la teinturerie à vapeur des Trois-Rivières, où elle entreprendra de teindre, nettoyer et repasser toute espèce de choses telles que habits, vêtements, robes, manteaux, etc., etc., à bas prix. Tout ouvrage sera garanti. Une visite est respectueusement sollicitée. Louiseville, 11 Octobre 1895.—41.

AVIS PUBLIC

Il est donné que le VINGT-HUITIEME jour de SEPTEMBRE dernier, le sousigné Oscar Guilbert, de la Cité des Trois-Rivières, tuteur à Joseph Charles-Augustin Guilbert, Marie-Anne-Julie Guilbert et Marie-Cécile-Alice Guilbert, enfants mineurs de feu Charles Guilbert, boulanger de la dite cité, a été autorisé à prendre pour les dits mineurs, la qualité d'héritiers bénéficiaires de la succession du dit feu Chs Guilbert, par sentence de l'honorable J. B. Bourgeois, Juge de la Cour Supérieure, à Trois-Rivières, et qu'il a pris cette qualité. Trois-Rivières, 3 octobre 1895.

OSCAR GUILBERT, Louiseville, 11 Oct. 1895.—21.

Propriété à vendre ou à louer. M. JOSEPH MORAN, de Louiseville, vendra ou louera une maison des plus confortables située rue Ste-Marie ainsi qu'un boulangerie des plus modernes attenant à cette maison. Les conditions sont des plus avantageuses pour le loueur ou l'acheteur. Pour toute information s'adresser à JOSEPH MORAN, - LOUISEVILLE, Louiseville, 18 octobre 1895.

Propriété à Vendre. M. Adlard Carufel, de St-Justin, met en vente une de ses propriétés, situées en face de l'ancienne église de St-Joseph de Maskinongé. La maison, érigée sur un emplacement d'un arpent carré, est en excellent état. Conditions très faciles. Ne pas oublier que l'endroit où se trouve la susdite propriété est magnifique pour un corps de métier. ADELARD CARUFEL, ST-JUSTIN, Soré, 11 octobre 1895.

VERNIS, HUILES, PEINTURES, POBLES, A BONT MARCHE. JOS. A. DESILLENS.

LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU. MAISON FONDÉE EN 1860. SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS HARDMAN, New-York, GERHARD HEINTZMAN CO., Toronto, MENDELSSOHN, Toronto, WORMWITH, Kingston.

Ont aussi constamment un grand choix de Pianos de diverses manufactures et Orgues fabriqués au Canada. Cette maison, qui existe depuis près d'un demi-siècle, est universellement reconnue par son honorabilité. Catalogues expédiés sur demande. Accords et réparations faits à ordre. 1637—Rue Notre-Dame—1637. TELEPHONE 1297. MONTREAL. AOUT 1894.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

LE DOCTEUR

J. J. PANNETON,

CHIRURGIEN-DENTISTE, 28, RUE DES FORGES (EN FACE DU MARCHÉ).

Trois-Rivières, P. Q.

A l'honneur d'annoncer au public du Comté de Maskinongé, qu'à la demande qui lui en a été faite, il a été décidé d'ouvrir un Salon Dentaire à Louiseville, où il se rendra le MARDI de chaque SEMAINE. Le docteur PANNETON se tiendra à la disposition du public et on pourra le rencontrer à l'hôtel Mineau.

En outre de l'extraction Sans douleur Par l'électricité et l'analyse locale.

Il s'occupera d'une manière particulière de la confection des DENTIERES ARTIFICIELLES (avec ou sans palais).

Plombage en Or, en Argent, en Platine, en Ciment, Gutta-Percha, Etc. SPECIALITE : Redressement des dents irrégulières et soin qui requiert la dentition chez les enfants & Une visite est sollicitée.



M. HILAIRE DESAULNIERS, à l'occasion de l'ouverture de son magnifique établissement, rue Ste-Marie, prend la liberté d'informer le public qu'il tiendra la plus grande variété de voitures et de machines agricoles les plus perfectionnées. La liste suivante donnera une idée de la valeur de son stock :

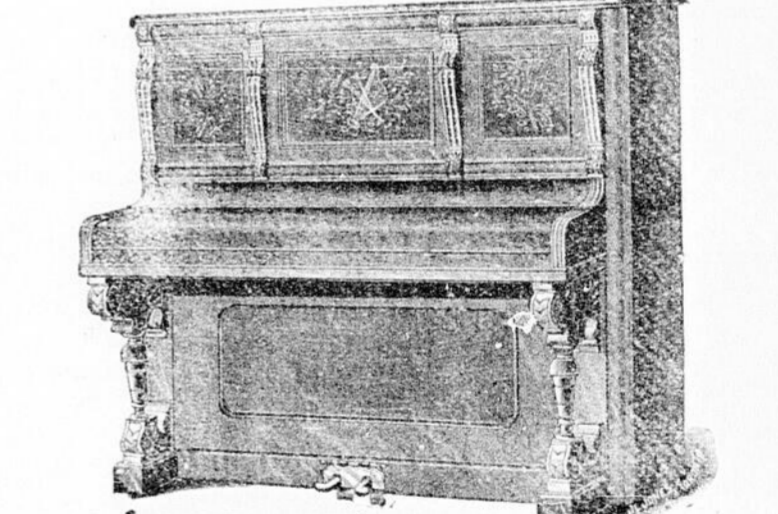
Phaetons, Buggy de tout genre, Sleighs etc. Parmi les Machines Agricoles

SEMEUSE, HERSE à bêche, à roulette, à Spring, à dents, CHARRUE, SEMOIR pour blé-d'inde et graine, FAUCHEUSE, MOISSONNEUSE, LIEUSE, RATEAU, FANEUSE, COUPE-PAILLE (Ohio), HACHE betteraves, MEULE pour casser le blé-d'inde.

Presse à foin (Artel-Victor) Fourche à foin, Moulin à battre, scie ronde pour couper le bois de corde, Grille, Serpéur, Bronette, Tombeau.

Moulin à beurre, à laver, rotateur. Poêle avec bouilloire. Venez constater mes prix par vous-même. Je suis en état de donner la plus entière satisfaction au public. Une visite est respectueusement sollicitée.

HILAIRE DESAULNIERS, Rue Ste-Marie LOUISEVILLE



Laurent, Laforce & Bourdeau

MAISON FONDÉE EN 1860. SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS HARDMAN, New-York, GERHARD HEINTZMAN CO., Toronto, MENDELSSOHN, Toronto, WORMWITH, Kingston.

Ont aussi constamment un grand choix de Pianos de diverses manufactures et Orgues fabriqués au Canada. Cette maison, qui existe depuis près d'un demi-siècle, est universellement reconnue par son honorabilité. Catalogues expédiés sur demande. Accords et réparations faits à ordre.

1637—Rue Notre-Dame—1637. TELEPHONE 1297. MONTREAL. AOUT 1894.

AU PUBLIC ELEGANT ! Messieurs, N'oubliez pas que pour être habillé avec élégance il vous faudra aller chez un bon tailleur. VEZNEZ DONC CHEZ J. N. A. Corbin.

Q'avec plusieurs années d'expérience dans l'art de la coupe et de la confection, je puis garantir que je vous offrirai le plus agréable et le plus satisfaisant des services. La Coupe et le fini de l'ouvrage sont garantis. L'adresse se trouve au bout de la rue d'Artois, au coin de la rue St-Joseph, en face du marché. Une visite est sollicitée. J. N. A. CORBIN, Tailleur LOUISEVILLE, P. Q.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

Assurance ! Assurance ! M. Moise Carbonneau, d'Yamachiche, est le représentant autorisé des assurances sur la vie. La Mutual Reserve Fund N. Y. et New-York Life. Il représente aussi les puissantes compagnies d'assurance sur le feu. ROYALE ANGLAISE, LIVERPOOL, LONDON & GLOBE, LA GUARDIAN, LA PHENIX DE LONDRE, LA QUEEN ETC. M. Carbonneau est un agent recommandable sous tout rapport.

66ème Classe.—Choux, 2 pommes.
1er Prix, Narcisse Larochelle, Sorel, 50cts; 2e, Théotime Duhamel, St-Ours, 25cts.
67ème Classe.—Oignons, 1 minot.
1er Prix, Pas de concurrents; 2e, do; 3e, do.
68ème Classe.—Tabac en feuilles, 5lbs.
1er Prix, Pierre Caplette, Ste-Victoire, 75cts; 2e, Cyrille Pélouquin, do, 50cts; 3e, Pas de concurrents.
69ème Classe.—Pommes, 1 minot.
1er Prix, Joseph Lafèche, St-Roch, 50cts; 2e, George Pélouquin, St-Joseph, 25cts.
70ème Classe.—Blé d'inde blanc, 1 tresse 60 épis.
1er Prix, Pierre Caplette, Ste-Victoire, 75cts; 2e, Narcisse Mandeville, Ste-Anne, 50cts; 3e, Paul Harpin, Ste-Victoire, 25cts.
71ème Classe.—Blé d'inde jaune, 1 tresse 60 épis.
1er Prix, Narcisse Mandeville, Ste-Anne, 75cts; 2e, Pierre Salvat, St-Aimé, 50cts; 3e, Pierre Caplette, Ste-Victoire, 25cts.
72ème Classe.—Graine de mil, 1 minot.
1er Prix, Edmond Leroux, St-Ours, \$1.50; 2e, Charles Nault, St-Marcel, \$1; 3e, Pierre Laviolette, Ste-Victoire, 75cts; 4e, Léopold Proulx, St-Ours, 50cts.
73ème Classe.—Graine de trèfle, 20lbs.
1er Prix, Paul Harpin, Ste-Victoire, \$1; 2e, Pas de concurrents; 3e, do; 4e, do.
74ème Classe.—Raisin, 5lbs.
1er Prix, Pierre Harpin, St-Ours, 50cts; 2e, Cyrille Jacques, do, 25cts.
75ème Classe.—Citrouilles 2.
1er Prix, Isaac Sansoucy, St-Ours, 50cts; 2e, Pierre Rajotte, St-Robert, 25cts.
76ème Classe.—Blé, 1 minot.
1er Prix, Michel Larochelle, Ste-Victoire, \$1; 2e, Edmond Leroux, St-Ours, 50cts; 3e, Pas de concurrents.
77ème Classe.—Pois, 1 minot.
1er Prix, George Pélouquin, St-Joseph, \$1; 2e, George Augé, St-Ours, 50cts; 3e, Pierre Chapdelaine, Ste-Victoire, 25cts.
78ème Classe.—Orge 1 minot.
1er Prix, Abraham St-Laurent, Ste-Victoire, 25cts; 2e, Michel Larochelle, do, 25cts.
79ème Classe.—Sarrasin 1 minot.
1er Prix, Narcisse Larochelle, fils M. Sorel, \$1; 2e, Charles Poirier, Ste-Victoire, 20cts; 3e, Pierre Laviolette, do, 25cts.
80ème Classe.—Avoine 1 minot.
1er Prix, Pierre Salvat, Ste-Victoire, \$1; 2e, Pierre Caplette, do, 50cts; 3e, Frs Giard, St-Roch, 25cts.
81ème Classe.—Département manufacture domestique.—Etoffe du pays, 5 verges.
1er Prix, J. Bte Lavallée père, Ste-Victoire, \$2; 2e, Bruno Parent, St-Robert, \$1.50; 3e, Joseph Auger, St-Aimé, \$1; 4e, Pierre St-Martin, Ste-Victoire, 50cts.
82ème Classe.—Etoffe légère, 5 verges.
1er Prix, Ambroise Larivière, St-Ours, \$2; 2e, Louis Morin, do, \$1.50; 3e, Pierre Leduc, Ste-Victoire, \$1; 4e, Pierre André Pélouquin, do, 50cts.
83ème Classe.—Flanelle blanche croisée, 5 verges.
1er Prix, Pierre Salvat, Ste-Victoire, \$1.50; 2e, Pierre Leduc, St-Aimé, \$1; 3e, Adélaïde Raiche, St-Aimé, 50cts; 4e, Joseph Raiche, do, 25cts.
84ème Classe.—Flanelle blanche simple, 5 verges.
1er Prix, Pierre Salvat, Ste-Victoire, \$1.50; 2e, Joseph Raiche, St-Aimé, \$1; 3e, Joseph Bélic, do, 50cts; 4e, Louis Morin, St-Ours, 25cts.
85ème Classe.—Toile du pays, 5 verges.
1er Prix, Théotime Duhamel, St-Ours, \$1.50; 2e, Pierre Salvat, Ste-Victoire, \$1; 3e, Joseph Auger, St-Aimé, 50cts; 4e, George Auger, St-Ours, 25cts.
86ème Classe.—Catalogues à plancher, 5 verges.
1er Prix, Léopold Duhamel, St-Ours, \$1; 2e, Onésime Chapdelaine, Ste-Victoire, 50cts; 3e, Anthime Lamothe, St-Ours, 25cts.
87ème Classe.—Toile à serviettes, 5 verges.
1er Prix, Pierre Salvat, Ste-

Victoire, 75cts; 2e, Théotime Duhamel, St-Ours, 50cts; 3e, André Duhamel, 25cts.
88ème Classe.—Couverture de laine pure.
1er prix, Pierre Salvat, Ste-Victoire, \$2; 2e, Onésime Lebrun, St-Marcel, \$1; 3e, Exias Lebrun, St-Aimé, 50cts; 4e, Gilbert Mathieu, do, 25cts.
89ème Classe.—Couverture de laine et coton.
1er prix, Onésime Lebrun, St-Marcel, \$1.50; 2e, Roch Guibault, do, \$1; 3e, Vve Adolphus Dupré, St-Roch, 50cts.
90ème Classe.—Courte pointe de laine.
1er prix, Martial Harpin, St-Ours, \$1.50; 2e, Pierre André Pélouquin, Ste-Victoire, \$1; 3e, Modeste Raiche, St-Aimé, 50cts; 4e, Joseph Cournoyer, St-Robert, 25cts.
91ème Classe.—Couvre pieds piqué à la main.
1er prix, Sergius Duhamel, St-Roch, \$2; 2e, George Pélouquin, St-Joseph, \$1.50; 3e, David Pélouquin, St-Ours, \$1; 4e, Pierre Sansoucy, do, 50cts.
92ème Classe.—Gilet en laine.
1er prix, Théotime Duhamel, St-Ours, 75cts; 2e, Cyrille Pélouquin, do, 50cts; 3e, Jean Arsenault, do, 25cts.
93ème Classe.—Couverture à cheval.
1er prix, Antoine St-Martin, Ste-Victoire, \$1.50; 2e, Edouard Hébert, St-Aimé, \$1; 3e, Onésime Lebrun, St-Marcel, 50cts; 4e, Gilbert Mathieu, St-Aimé, 25cts.
94ème Classe.—1 paire de bas en laine.
1er prix, Léopold Duhamel, St-Ours, 50cts; 2e, Georges Auger, do, 25cts.
1er prix, Léopold Duhamel, St-Ours, 50cts; 2e, Bruno Parent, St-Robert, 25cts.
96ème Classe.—1 paire de mitaines en laine.
1er prix, Sigefroi Giguère, St-Aimé, 50cts; 2e, Léopold Duhamel, St-Ours, 25cts.
97ème Classe.—1 Châle en laine.
1er prix, Cyrille Pélouquin, St-Ours, \$2; 2e, Edouard Guertin, do, \$1.50; 3e, Théotime Duhamel, \$1; 4e, Onésime Lebrun, St-Marcel, 50cts.
98ème Classe.—1 meute de fromage, 50lbs.
1er Prix, Daniel Martel, St-Robert, \$2.50; 2e, Hercule Paul-Hus, Ste-Victoire, \$2; 3e, Aut, St-Martin, St-Louis, \$1.50; 4e, Edouard Durocher, St-Ours, \$1; 5e, Philippe Duhamel, Sorel, 50c.
99ème Classe.—Une tinette de beurre.
1er Prix, Théotime Duhamel, St-Ours, \$2.50; 2e, Pierre Sansoucy, do, \$2; 3e, Pierre André Pélouquin, Ste-Victoire, \$1.50; 4e, Ambroise Larivière, St-Ours, \$1; 5e, Louis Morin, do, 50cts.
100ème Classe.—Miel coulé, 5lbs.
1er Prix, Louis Lapointe, St-Roch, 75cts; 2e, André Duhamel, do, 50cts; 3e, Pas de concurrents.
102ème Classe.—Sucre d'érable, 10 lbs.
1er Prix, Charles Poirier, Ste-Victoire, \$1; 2e, Joseph Dupré, St-Ours, 75cts; 3e, Louis Morin, fils, do, 50cts; 4e, Cyrille Pélouquin, do, 25cts.
103ème Classe.—6 bouteilles de sirop d'érable.
1er Prix, Pierre Leduc, Ste-Victoire, \$1; 2e, Cyrille Pélouquin, St-Ours, 75cts; 3e, Le Morin fils, do, 50cts; 4e, Paul Tessier, Ste-Victoire, 25cts.
104ème Classe.—Savon du pays, 10 lbs.
1er Prix, Bazile Giguère, St-Aimé, 75cts; 2e, Joseph Dupré, St-Ours, 50cts; 3e, Théotime Duhamel, do, 25cts.
105ème Classe.—Peau de bœuf passée en rouge par le propriétaire.
1er Prix, Philippe Duhamel, Sorel, \$1.09; 2e, Joseph Duhamel, do, 50cts; 3e, Pas de concurrents.
106ème Classe.—Peau de veau passée en rouge par le propriétaire.
1er Prix, Joseph Duhamel, So-



C. H. Hutchings.

La Migraine
GUÉRIE RADICALEMENT
EN PRENANT
Les Pilules d'Ayer

« Je fus pendant longtemps sujet aux migraines. Elles étaient ordinairement les symptômes d'une sensation de trop plein et de sensibilité dans un œil, de mauvais goût dans la bouche, la langue chargée, de maux et des pieds froids et des maux de cœur. J'ai essayé un grand nombre de remèdes, recommandés pour cette maladie, mais ce n'est qu'après

Les Pilules d'Ayer
ont obtenu une Médaille à l'Exposition Colombieenne.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

Avoir commencé à prendre des Pilules d'Ayer

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

Les Pilules d'Ayer
ont obtenu une Médaille à l'Exposition Colombieenne.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

« Je suis resté un an et demi souffrant de la migraine, et j'ai maintenant débarrassé de ce mal, et suis en parfaite santé. — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

Eau Rose de Martin
—SPECIALMENT—
Pour le linge blanc de toile et coton
DIRECTIONS
Invoquez et frottez votre linge, ensuite etincer et déposer dans la cuvette, le plus facile en usage, cela fait vous prenez de l'eau bien chaude dans laquelle vous ajoutez une rouille par deux gallons d'eau, avant de verser sur votre linge et laisser tremper de 15 à 20 minutes, ensuite rincez et passez au bleu cela vous empêche de faire bouillir votre linge.
Manufacture d'eau Rose de Martin, LOUISVILLE
13 CENTS LA BOUTEILLE

UN MILLION
—DE—
PIEDS DE BOIS
—O—
M. Auguste Desrosiers annonce au public qu'il a en vente plus d'un million de pieds de bois.
Vous trouverez à son vaste établissement un assortiment complet de bois préparé, passé au séchoir,
—AINSI QUE—
FORTES, CHASSIS, MOULURES, ETC. ETC.
Nous détaillons notre bois à 150 meilleur marché qu'ailleurs.
AUGUSTE DESROSIERS,
Rue St-Aimé, -Louisville

Voitures ! Voitures !!
Un assortiment complet de toutes sortes de voitures manu facturées à mon établissement, rue St-Aimé, Louisville, près de la Gare du Pacifique.
Occasion superbe de se procurer une excellente voiture à Bon Marché.
Venez voir mes Phaétons. Leur solidité et leur élégance sont fort appréciées des véritables connaisseurs.
N'oubliez pas mon adresse,
Victor Héroux,
RUE ST-AIMÉ, - LOUISVILLE

TANNERIE BELAND
M. Pierre Beland a fait l'acquisition de la magnifique tannerie, autrefois la propriété de M. Pierre Trépanier. Cette tannerie, qui est pourvue de toutes les améliorations modernes, est actuellement en opération.
M. Beland a son service des tanneurs de grande expérience; c'est-à-dire qu'il est en état de donner pleine et entière satisfaction.
Que le public n'oublie pas cette bonne occasion d'être servi promptement et à des prix très modérés.
PIERRE BELAND,
LOUISVILLE,
27 septembre 1895.

HERCULE PAUL-HUS,
Secrétaire-Trésorier.
Sainte-Victoire, le 23 octobre 1895.
La robe que porta l'impératrice Marie-Louise, le jour où Napoléon Ier la conduisit à l'autel, vient d'être mise en vente à Rome.
Elle est en tulle blanc, parsemée de fleurs brodées, en soie blanche; c'est, paraît-il, une merveille d'art.
Cette robe a aussi son histoire: Marie-Louise en fit cadeau à une de ses dames d'honneur, Thérèse Caugliari.
Celle-ci la consacra à la Madone de Castelquelfi, en reconnaissance de sa guérison après une longue maladie.
La robe de l'impératrice servit alors de tapis pour le maître autel.
La paroisse de Castelquelfi refusa longtemps les offres des antiquaires ou des amateurs qui désiraient l'acheter.
C'est seulement en 1888 que, manquant d'argent, elle la céda à une comtesse romaine, qui vendrait aujourd'hui s'en débarrasser à son tour.
Les organisateurs d'une exposition historique, projetée à Vienne pour l'année prochaine, parlent d'acquiescer cette somptueuse relique.

LEQUITABLE DES ETATS-UNIS, COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE.
120 BROADWAY, NEW YORK.
JANVIER 1, 1894.
Actif \$169,056,396
Fonds de Réserve (taux 4 1/2%) et tout autre passif..... 136,639,64
Excédent 32,366,7506
Recettes \$42,022,605
Assurances { \$205,280,227
Nouvelles {
Assurances en cours { \$932,532,577
HENRY B. HYDE, Président.
JAMES B. ALEXANDER, V. P.
S. P. STEARNS, Gérant,
No 157 Rue St-Jacques, Montréal, Canada
P. LAFERRIERE, inspecteur.
Représentant pour le comté de Maskinongé, F. G. LEONARD.—Etude de M. Favey.

Horloger et Bijoutier
M. Jos. A. Fréchette a le plaisir d'informer le public de Louisville et du comté de Maskinongé qu'il vient d'ouvrir une magnifique boutique d'orfèvrerie et d'horlogerie au coin des rues St-Edouard et St-Laurent.
On trouvera toujours à son magasin des
Montres, Pendules, Lunettes
de première qualité, pouvant s'adapter à toute personne.
JONCS DE MARIAGE
UNE SPECIALITE
Pour réparations comme horloger, il défie toute compétition.
Jos. A. Fréchette,
Coin Saint-Edouard et Saint-Laurent
LOUISVILLE.

AVIS
Est par le présent donné que la société en commandite de Bon'Anger & Co est dissoute de puis le vingt-huit de décembre dernier.
Pour toutes affaires relatives à la ci-devant société, s'adresser à
DENIS BOULANGER,
Louisville
Louisville, 25 janvier 1895.

Envoyez-moi 10 cents, et je vous enverrai 25 belles cartes de visite imprimées à votre nom, ainsi que des catalogues et des échantillons.
Adressez W. H. Gagné, Saint-Justin, P. Q.

Charles Ed. Marchand
De la paroisse de Maskinongé, informe le public qu'il fait maintenant le commerce du foin et du grain à son compte.
M. Marchand payera toujours un bon prix et donnera satisfaction aux cultivateurs qui feront affaire avec lui.
Charles Ed. Marchand,
MASKINONGE.

Attention ! Attention !!
M. Edmond Bélaïr, Plâtrier, Maçon & Briquetier, de Louisville, a toujours en main de la chaux, des lattes, poil de bœuf, du plâtre pour enduit, ciment Portland, briques à feu, briques blanches, briques rouges, briques pour poêle à charbon, cap de cheminée en ciment. Vis pour lever les maisons, monuments en ciment.
Ces prix sont excessivement réduits.
Adressez vos commandes à
EDMOND BELAIR,
Rue Ste-Elizabeth, Louisville.

J. I. M. MARCHAND,
EPICIER,
PONT MASKINONGÉ.
M. Marchand a le plus bel assortiment d'épices de tout le comté.
Machines Agricoles
M. Marchand représente la célèbre maison agricole Cassill & Frères, tient constamment à la disposition du public les meilleures machines d'agriculture, pourvues de toutes les améliorations modernes.
On pourra se procurer à son magasin
Charrues, Faucheuses, Moissonneuses, Etc., Etc
À PRIX MODÉRÉS.
M. Marchand a aussi l'agence pour la vente des billets pour les Etats-Unis.
J. I. M. Marchand, Pont Maskinongé

ANTOINE SAUCIER,
PONT MASKINONGÉ,
Les magasins les mieux assortis du comté.
HUILE DE CHARBON une spécialité.
Prix ultra faciles au Commerce.
MEUBLES ! !
Venez trouver toujours un magnifique choix de meubles et toutes sortes de chaises au magasin de M. Alfred Lambert, tenu maintenant par M. Louis Lambert.
Conditions très faciles.
Louis Lambert,
Rue St-Frédéric, Louisville.

Peintre ! Peintre ! !
M. Hercule Paillé, peintre en renom, de Louisville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'il recevra avec plaisir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.
Il garantit pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.
Hercule Paillé
Rue St-Pierre, Louisville.

CONFISEUR
M. Arthur Clermont a ouvert un établissement de confiseur au coin des rues St-Pierre et Ste-Elizabeth.
Il confectionnera toutes sortes de confections de toutes sortes de confections de toutes sortes de confections.
MELANGES, CHOCOLAT, BONBONS FRANÇAIS, GUM DROPS, HOUHOUND, SURETTES, PEPPERMINT D'AMOUR, PEPPERMINT FORTES, ETC. ETC.,
M. Clermont détaillera ses sucreries au même prix des confiseurs de Montréal.
Une visite à son établissement convaincra l'acheteur de la qualité supérieure de ses sucreries et de son bon marché.
ARTHUR CLERMONT,
Coin des rues St-Pierre et Ste-Elizabeth,
LOUISVILLE.

Artiste Peintre
M. A. L. GAUCHER a le plaisir d'informer le public qu'il est en état de donner la plus grande satisfaction désirable pour tout portrait, soit au crayon, pastel, couleur, qui lui sera confié.
M. Gaucher ayant été élève pendant sept années, d'un de meilleurs maîtres du Dominion peut garantir ses ouvrages. Tout y est, le bien fini et la ressemblance frappante. Les prix sont excessivement modérés.
Les principaux citoyens de Louisville et des campagnes environnantes lui ont déjà confié leurs commandes et ils ne tarissent pas d'éloges.
J. T. G. MARCHAND,
PONT DE MASKINONGÉ

Aux Cultivateurs
M. Narcisse Blais, commerçant de foin paiera toujours les plus hauts prix pour le foin de bonne qualité. Son commerce ayant prit une si grande extension depuis quelque temps, M. Blais est en état de satisfaire le vendeur et exigeant. Que chacun le consulte avant de vendre ailleurs.
Narcisse Blais,
LOUISVILLE.

Charles Ed. Marchand
De la paroisse de Maskinongé, informe le public qu'il fait maintenant le commerce du foin et du grain à son compte.
M. Marchand payera toujours un bon prix et donnera satisfaction aux cultivateurs qui feront affaire avec lui.
Charles Ed. Marchand,
MASKINONGE.

TERRE À VENDRE
M. Philippe L. Desaulniers met en vente une magnifique terre, de 60 arpents en superficie, située à la "Baie des Ombres." Sur cette terre se trouvent aussi un bel emplacement situé rue St-Pierre, Louisville. Conditions très faciles. Pour toutes informations, s'adresser à Philippe L. Desaulniers, No 24, Salem St. 3 J's Lowell, Mass.

Carles & Frère
—FABRICANTS DE—
Bière et de Vins
Demeure maintenant dans la maison de M. GEO. H. YALE.
—PORTE VOISINE DE—
L'Hotel Mineau.
MM. Carles vendent toujours du VIN de première qualité et de l'excellente BIÈRE.
Venez et constatez nos prix et la qualité de notre BIÈRE et de nos VINS.

Carles & Frères
RUES SAINT-LAURENT
Porte voisine de l'Hotel Mineau

EN VENTE
M. FABIEN RACINE de la Rivière du Loup, met en vente une maison située sur la rue St-Laurent ancienne résidence de M. François Pratte.
Tout le mobilier sera vendu pareillement.
S'adresser à M. Fabien Racine Rivière du Loup.

FONDERIE CANADIENNE
ETABLIE EN 1846
Fonderie de Joliette
Antoine Gravel,
Agent.

Apprentis demandés
M. Adolphe Vanasse, tailleur, a le soin de deux apprentis, ayant six mois d'expérience. S'adresser par lettre ou directement à l'atelier.
M. Vanasse s'attend à l'occasion pour recevoir sa nombreuse clientèle pour son patronage du passé et s'engage à ne lui ménagera pas dans l'avenir.
Adolphe Vanasse, Tailleur,
Rue St-Laurent - Louisville.

Ant. Paré,
MASKINONGÉ.
M. Paré tient une MAISON DE PENSION de premier ordre dans la plus belle partie du village de Maskinongé.
Une voiture se rend à la gare d'arrivée de chaque train.
En outre, tous les voyageurs désireux d'aller dans les parcs environnantes sont certains de trouver à leur disposition de beaux chevaux et de bonnes voitures, à des prix très raisonnables.

MODISTE
Mademoiselle Mathilda Houde, a le plaisir d'informer le public qu'elle ouvre un établissement de modes à la résidence de sa mère, Mile Alfred Houde, rue Sainte-Elizabeth. Les dames trouveront toujours à des prix très modérés les modes les plus nouvelles et la certitude de l'ajustement parfait que garantit la coupe du nouveau système Hous enseigné par Mlle A. Coutu.
Une visite est respectueusement sollicitée.

Mlle Mathilda Houde,
Rue Ste-Elizabeth, - Louisville

Enseignement du Piano et culture de la voix
Une Ecole de musique et de chant vient de s'ouvrir à St-Cuthbert. Tous ceux et celles qui se sentent quelque disposition pour la musique ou le chant, tous ceux ou celles qui désirent s'y perfectionner devraient faire partie de cette école, qui est toute une innovation.
Des leçons seront données à Louisville, à Maskinongé, à St-Bartholomay & à St-Cuthbert.
Ces leçons se donneront à domicile ou autrement, selon la volonté de l'élève.
Tous les élèves, sans exception, devront, à chaque deux mois, figurer dans un concert public.
Pour conditions et informations, adressez-vous à Z. PAQUIN, St-Cuthbert, P. Q.

J. T. G. Marchand,
M. J. T. G. Marchand, du Pont de Maskinongé, informe le public en général qu'il fera cette année le commerce de FOIN sur une haute échelle.
Tous les cultivateurs qui désirent faire d'excellentes affaires pourront s'adresser à lui.
Les conditions d'achat seront "Cash down."
J. T. G. MARCHAND,
PONT DE MASKINONGÉ

Attention ! Attention !!
M. Edmond Bélaïr, Plâtrier, Maçon & Briquetier, de Louisville, a toujours en main de la chaux, des lattes, poil de bœuf, du plâtre pour enduit, ciment Portland, briques à feu, briques blanches, briques rouges, briques pour poêle à charbon, cap de cheminée en ciment. Vis pour lever les maisons, monuments en ciment.
Ces prix sont excessivement réduits.
Adressez vos commandes à
EDMOND BELAIR,
Rue Ste-Elizabeth, Louisville.

Charles Ed. Marchand
De la paroisse de Maskinongé, informe le public qu'il fait maintenant le commerce du foin et du grain à son compte.
M. Marchand payera toujours un bon prix et donnera satisfaction aux cultivateurs qui feront affaire avec lui.
Charles Ed. Marchand,
MASKINONGE.

TERRE À VENDRE
M. Philippe L. Desaulniers met en vente une magnifique terre, de 60 arpents en superficie, située à la "Baie des Ombres." Sur cette terre se trouvent aussi un bel emplacement situé rue St-Pierre, Louisville. Conditions très faciles. Pour toutes informations, s'adresser à Philippe L. Desaulniers, No 24, Salem St. 3 J's Lowell, Mass.

Charles Ed. Marchand
De la paroisse de Maskinongé, informe le public qu'il fait maintenant le commerce du foin et du grain à son compte.
M. Marchand payera toujours un bon prix et donnera satisfaction aux cultivateurs qui feront affaire avec lui.
Charles Ed. Marchand,
MASKINONGE.